

feul avec nos François, ce que ie n'auois pû faire depuis mon depart des trois Riuieres.

Après auoir consacré ces forests par cette fainte action, pour comble de ma ioye, Dieu me conduisit au bord de l'eau, & me fit tomber sur deux enfans malades, qu'on embarquoit pour aller dans les terres; ie fus fortement inspiré de les baptiser; & apres toutes les precautions necessaires, ie le fis dans le peril où ie les vis de mourir pendant l'Hyuer: Toutes les fatigues passées ne m'estoient plus rien; & [38] i'estois tout fait à la faim, qui nous suiuiot tousiours de prés, n'ayant à manger, que ce que l'industrie de nos pescheurs, qui n'estoit pas toujours heureuse, nous pouuoit fournir du iour à la iournée.

Nous passâmes ensuite la Baye nommée par le feu Pere Menard, de fainte Therese. C'est là où ce genereux Missionnaire a hyuerné, y trauaillant avec le mesme zele, qui luy a fait ensuite donner sa vie, courant apres les ames: Je trouuay assés proche de là quelques restes de ses trauaux; C'estoient deux femmes Chrestiennes, qui auoient tousiours conserué la foy, & brilloient comme deux astres au milieu de la nuit de cette infidelité. Je les fis prier Dieu, après leur auoir rafraichi la memoire de nos mysteres.

[39] Le Diable est sans doute bien ialoux de cette gloire qui est renduë à Dieu, au milieu de ses Estats, a fait ce qu'il a pû pour m'empescher de monter icy: & n'ayant pû en venir à bout, il s'en est pris à quelques Escrits que i'auois apportés, propres pour l'instruction de ces infideles. Je les auois enfermés dans vne petite quaiſſe, avec quelques medicaments pour les malades; le malin esprit, preuoyant qu'elle me seruiroit beaucoup pour le salut des Sauvages, fit